

RHUMATISMES INFLAMMATOIRES CHRONIQUES ET VIE INTIME

Réalisée avec le soutien institutionnel de :



Inspired by patients.
Driven by science.

Inspirés par les patients. Guidés par la science.

En contribuant au bien-être, à l'estime de soi, mais également à la qualité de la relation avec le partenaire ou à la conception d'un enfant, **l'épanouissement sexuel fait partie intégrante de la qualité de vie.**

Lorsqu'on souffre d'un rhumatisme inflammatoire chronique (RIC), la vie sexuelle est bien souvent impactée, comme bien d'autres domaines ; pourtant le sujet reste difficile à aborder, aussi bien avec son partenaire qu'avec les professionnels de santé, et **les difficultés rencontrées peuvent alors provoquer de la frustration, de la culpabilité, voire une perte d'estime de soi.**

C'est pour en savoir plus sur les répercussions de votre maladie sur votre sexualité, mais aussi pour pouvoir vous apporter des réponses que l'AFP^{ric}, avec le soutien institutionnel d'UCB Pharma, a réalisé l'enquête "RIC et vie intime" en ligne du 23 avril au 12 mai 2019...

1 309 Qui sont-ils ?
répondants

• **56,5 ans** en moyenne

• Souffrant d'un rhumatisme inflammatoire chronique depuis en moyenne **17 ans** :

81 %

Polyarthrite rhumatoïde

9 %

Spondyloarthrite axiale

7 %

Rhumatisme psoriasique

• Traités par :

48 %

Biomédicament

5 %

Anti-JAK

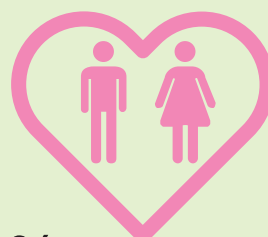
84 %

• Ils considèrent que leur maladie est :

Mal contrôlée (0 à 4/10) **19 %**

Plutôt bien contrôlée (5 à 7/10) **45 %**

Bien ou très bien contrôlée (8 à 10/10) **36 %**



• **3/4** sont en couple
(les 2/3 depuis 10 ans et plus)

L'impact de la maladie



80 % des répondants rencontrent des difficultés, liées à leur RIC ou aux traitements, qui nuisent à leur vie sexuelle

(86 % chez ceux dont la maladie est la moins bien contrôlée)



Chez les **2/3 des répondants**, la maladie a conduit à **réduire la fréquence** des rapports et/ou à **modifier les pratiques**, particulièrement chez ceux dont la maladie est la moins bien contrôlée, les plus jeunes et les femmes.



Parmi les **40 %** qui n'ont eu aucune activité sexuelle au cours des 3 derniers mois, **plus d'1/3 considèrent que c'est lié à la maladie.**



Chez les célibataires, **pour 60 %, la maladie constitue un frein majeur dans la recherche d'un nouveau partenaire.**

(71 % pour les moins de 57 ans et 73 % chez ceux dont la maladie est la moins bien contrôlée)

Les difficultés rencontrées

Parmi les difficultés qui nuisent à la vie sexuelle, les plus souvent rencontrées sont :



La sécheresse vaginale / les troubles érectiles **43 %**

La baisse de moral ou déprime **36 %**

Les douleurs articulaires **62 %**

La baisse de la libido **64 %**

La fatigue **78 %**

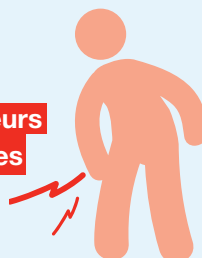
Chez les répondants dont la maladie est la moins bien contrôlée, les douleurs et raideurs articulaires, ainsi que la perte de mobilité, sont plus souvent citées.

Parmi ces mêmes difficultés, la **difficulté majeure** qui empêche une vie sexuelle totalement épanouie est :



La **baisse de la libido** pour ceux dont la maladie est la mieux contrôlée, les plus âgés et les femmes.

Les **douleurs articulaires** pour les hommes.



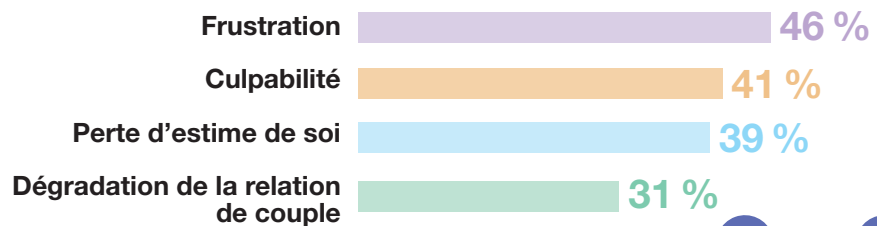
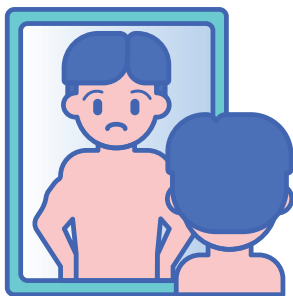
La **fatigue** pour les répondants les plus jeunes.

→ Les conséquences

Parmi les répondants ayant eu au moins un rapport sexuel au cours des 3 derniers mois :



Parmi l'ensemble des répondants, les difficultés d'ordre sexuel entraînent :



Chez près d'1/3 des moins de 45 ans, ces difficultés ont également un impact sur la conception d'enfant.



→ Le dialogue...

...avec l'autre



Seulement **43 %** des répondants concernés se sentent toujours à l'aise pour exprimer leurs difficultés à leur partenaire, suffisamment compris(e) et soutenu(e) pour trouver des solutions à deux.

...avec les professionnels de santé

C'est avec les **gynécologues (25 %)** et les **généralistes (21 %)** que le sujet de la sexualité est le plus souvent abordé, devant les **rhumatologues (11 %)**.



Pourtant, parmi les **50 %** de répondants qui souhaiteraient avoir la possibilité d'échanger davantage avec les professionnels de santé, le rhumatologue est cité en tête par 2/3 des malades.

Votre mobilisation autour de cette enquête prouve que l'impact des RIC sur la sexualité est une réelle préoccupation pour les malades ! Femmes, hommes, jeunes ou moins jeunes, si les difficultés et les répercussions diffèrent, l'enquête révèle tout de même que plus la maladie est contrôlée, moins la sexualité est impactée.

Pour en savoir plus sur l'impact des RIC et des traitements sur la sexualité, mais aussi sur les solutions à mettre en place pour une vie intime plus épanouie, retrouvez l'interview du Pr Elisabeth Gervais ainsi que des trucs et astuces de malades en pages 22 à 24.